

Retenons seulement cette vérité de raison et d'expérience: pour que la coopération fraternelle existe et se maintienne entre les deux principales races du Canada, il faut que l'une et l'autre se respectent en se considérant comme égales en droits; il faut que l'une et l'autre cessent de s'attquer à propos de tout froissement produit par leur diversité de caractère et d'humeur; il faut que l'une et l'autre apprennent à se mieux connaître par leurs qualités—elles se connaissent déjà assez par leurs défauts—et aussi à se pardonner mutuellement les manquements réels ou supposés commis par l'une et par l'autre.

Pour en arriver là, il faut que chacune considère plus ce qu'elle a à faire elle-même et moins ce qu'elle voudrait voir faire par l'autre. Pour arriver à nous aimer, car il le faut, il faut d'abord nous endurer mutuellement, il faut cesser de nous incriminer ou de nous disputer.

A chacun d'y mettre du sien.

S. D.

Beau programme

BEAU programme et juste précision, sur un sujet fondamental et trop souvent compris à demi. Que doit être une revue (ou un journal) pour répondre au titre de catholique qu'elle se donne, auquel elle prétend bien avoir droit?

C'est un sujet que nous avons déjà touché ici en passant, et que vient de traiter avec son beau talent de philosophe théologien le R. P. Sertillanges, dans une conférence publiée dans la *Revue des Jeunes*: *Le programme d'une revue catholique moderne*.

Voici quelques extraits de ce beau travail dont nous devons profiter, nous tous catholiques, qui avons bien l'intention de faire œuvre catholique dans nos écrits :

"Nous voulons nous tenir haut, afin d'élever. Or, nos hauteurs à nous, il est bien entendu que ce sont les hauteurs catholiques. Nous avons donc à être catholiques avec énergie, avec plénitude. Une revue catholique moderne, ce ne doit pas être seulement une revue pour des catholiques, par des catholiques : il s'agit de penser catholiquement et d'aider à penser, à agir, à organiser catholiquement, dans tous nos domaines.

"Il en est comme en art. Il y a des peintres qui sont chrétiens, des chrétiens qui sont peintres et qui ne sont pas des peintres chrétiens; il en est de même des directeurs et des rédacteurs dont la clientèle est catholique de nom, peu de fait, et insouciante d'un progrès auquel nul dirigeant ne l'invite. Tout autre est l'intention d'un périodique conforme à nos vœux. L'inspiration y est empruntée à la foi; toute la composition des articles et des livraisons dépend de vues catholiques; tous les appels ont pour conclusion: Soyons plus catholiques en ceci, en cela; tous les jugements signifient: Ainsi pensent, croyons-nous, l'âme catholique et les autorités catholiques.

"Être laïques au dedans de la catholicité, ne serait-ce pas plus ou moins désertier? Dût-on ne faire que de la science, de la littérature, de l'art, de l'histoire, je prétends que la pensée catholique n'en peut être absente; mais, pour une revue générale, j'y insiste, ce serait une désertion. Mettons en tête ce qui est en tête. La divinisation de la vie par le Christ, c'est le catholicisme en son essence même: une revue catholique fidèle doit donc se diviniser elle-même, si je puis dire, afin d'aider à la divinisation du monde. Sous l'empire du divin et en complète disponibilité à l'égard du Christ, elle jouera son rôle.

"Et c'est ainsi, remarquez-le, qu'elle sera quelque chose de net, de défini, qu'elle intéressera, ne fut-ce qu'à titre de document, les adversaires. Se concentrant dans son objet et se différenciant selon les diverses branches du savoir sans nulle brèche à son unité, elle exercera une pesée efficace sur tous les points d'application, parce qu'elle y ramènera toutes ses forces. La manœuvre par les lignes intérieures exige d'abord l'unité de commandement: que le Christ nous commande et nous aurons d'énergiques victoires.

"Ainsi orientée et ainsi inspirée, notre revue catholique moderne peut aborder avec confiance son programme.

"Quel est-il?"

"Demandez à ceux qui ont réfléchi, soit au front dans les longues heures méditatives des tranchées ou du vaisseau de guerre, soit ici, durant ces quatre années de récollection ardente, d'expériences et de ressouvenirs: ils vous diront: Ce qu'il faut procurer aux jeunes, notamment à l'élite, c'est 1o la formation de l'esprit; c'est 2o l'utilisation de la vie; c'est 3o l'action unanime; c'est 4o le sens du progrès...

"La vérité sociale, nous savons la détenir ou en avoir les amorces. Le secret des mœurs, c'est le ferment évangélique, dont nous voulons aider la pullulation. Le sens social a son type et le premier de ses moyens dans le sens catholique. Les vraies familles sont les familles chrétiennes. Les métiers sont sous l'œil du Maître, du divin Charpentier qui légifère sur eux par l'exemple et l'inspiration. La plus grande vie vient de la plus grande sagesse, la sagesse chrétienne, qui sait organiser les êtres, les garder de la corruption, régler harmonieusement leurs rapports en vue de l'aide sociale, assainir les pouvoirs, relier les nations dans une seconde paix."

Nous aimons attirer l'attention du lecteur sur cette observation du savant dominicain qu'une revue comprenant et pratiquant ainsi son catholicisme, sera "quelque chose de net, de défini, qu'elle intéressera les adversaires."

Il y a là une grande vérité qui nous est souvent apparue bien frappante dans l'observation des faits de chez nous.

La loyauté qu'estimeront nos adversaires et qui nous rendra estimables à nos propres yeux, c'est d'être catholiques entièrement, sans détour ni diminution, sans intermittence ni déguisement.

Ceci ne veut pas dire qu'il faut l'être avec témé-